

Oblates de l'Assomption
A.R.T.

Maison Généralice
203, rue Lecourbe
75015 – Paris

Nouvelles Internationales

International News

N°7

Octobre – Novembre – Décembre 2012



*En route vers
le Jubilé des 150 ans de notre Fondation ...*

*2012 – 2013 :
« Propter Amorem Domini Jesu Christi »*

Bien Chères Sœurs,

Depuis le 24 mai 2012 nous sommes rentrées dans la préparation du grand Jubilé des 150 ans de notre Fondation. Par l'ouverture de ce temps de grâce dans le cadre du Conseil de Congrégation, nous nous sommes engagées dans une démarche d'approfondissement de nos origines fondatrices et de notre charisme. La tentation pourrait être de nous plonger seulement dans l'évocation et dans l'admiration d'un passé à la fois mouvementé et glorieux. Or, le défi est beaucoup plus important :

- retourner aux sources de notre fondation pour redynamiser le vécu de notre charisme aujourd'hui,
- « visiter » nos Fondateurs pour nous imprégner de leur esprit, afin de devenir des fondatrices du XXI^{ème} siècle.

Nous mettant en marche dans ce pèlerinage de la mémoire du cœur et de l'esprit, nous espérons redécouvrir la profondeur et la vigueur des buts spirituels et apostoliques de nos Fondateurs. En puisant à nos origines, nous sommes appelées à nous enraciner dans le présent de notre temps pour regarder vers l'avenir. Avec **un regard mystique et prophétique !** (à revoir l'Editorial n°5 où vous trouverez des propositions concrètes pour la réflexion personnelle et communautaire).

Je vous rappelle que notre cheminement de préparation est reparti en trois étapes :

- 24 mai 2012 – 24 mai 2013 : « Pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ »
- 24 mai 2013 – 24 mai 2014 : « Que Ton Règne Vienne » (Mt 6,10)
- 24 mai 2014 – 24 mai 2015 : « Me voici, envoie-moi ! » (Is 6,8)

Durant cette première étape, je vous invite à prendre le temps de méditer personnellement et à partager dans les réunions communautaires sur ce que signifie pour nous : « **Pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ** ».

Dans les *Constitutions de 1865*, au premier chapitre, le Père d'Alzon donne à l'Assomption une seconde devise : « *C'est pourquoi nous prenons pour devise ces mots de l'oraison dominicale : **Adveniat Regnum Tuum** et ces paroles de l'Office : **Propter Amorem Domini Nostri Jesu Christi** ».* Voici notre but et notre esprit !

Si on regarde avec attention on peut découvrir plusieurs liens et autant de pistes d'approfondissement :

- dans le cadre de notre spiritualité avec « le Triple Amour »,
- dans la perspective du Chapitre Général 2011 avec les trois priorités,
- au niveau de l'Eglise universelle avec l'Année de la Foi.

I. L'amour de notre Seigneur Jésus-Christ est indissociable de l'amour pour la Sainte Vierge Marie et pour l'Eglise.

Ils sont les moyens pour atteindre notre but :

« *L'essentiel c'est que vous aimiez beaucoup le Seigneur et tout ce qu'il a aimé, c'est-à-dire la Sainte Vierge et l'Eglise* ». (ES 722)

- *Amour de Notre-Seigneur*
Ecrits Spirituels 22, 25, 132-133, 167, 168, 720, 1372, etc.
- *Amour de la Sainte Vierge*
Ecrits Spirituels 32, 134, 621, etc.
- *Amour de l'Eglise*
Ecrits Spirituels 136, 622, 665, 862, 1066, 1250, etc.

Comme exemple, je vous propose un beau texte alzonien du *Chapitre VI* sur l'*Amour de l'Eglise* (série d) :

« *Ai-je aimé l'Eglise **pour l'amour de Notre-Seigneur**? L'ai-je remercié, ce bon Maître, de tout ce qu'il a fait pour fonder l'Eglise catholique dont j'ai le bonheur de faire partie? Ai-je médité quelquefois tout ce qu'il a enduré de fatigues, d'humiliations, de souffrances pour l'établir? Je suis enfant de l'Eglise, ai-je aimé l'Eglise comme ma mère? Suis-je suffisamment reconnaissante de la vie nouvelle que j'ai dans son sein, des grâces qui font l'aliment spirituel de mon âme, du bonheur incomparable de pouvoir m'y nourrir du corps et du sang de mon Dieu?*
Suis-je émue des persécutions de l'Eglise? Ai-je assez demandé à Dieu de lui donner la paix et la liberté dont elle a besoin? Ai-je prié avec assez de ferveur les âmes justes qui sont dans le ciel de nous venir en aide? Ai-je prié convenablement pour les âmes du purgatoire?
Ai-je une compassion suffisante pour ces pauvres âmes? Ai-je prié pour Notre Saint Père le Pape afin que Dieu lui fasse gouverner l'Eglise comme il convient? Ai-je prié pour les Evêques, les prêtres consacrés au salut des âmes? Comment me suis-je acquittée de mon quatrième vœu?
Ai-je prié, me suis-je mortifiée avec assez de ferveur pour obtenir la conversion des âmes et surtout des âmes avec qui je suis le plus en rapport et qui m'étaient plus spécialement confiées?
Ai-je eu cette ardeur qui desséchait le saint roi David quand il voyait les pécheurs? Ai-je fait de suffisants efforts pour me ployer à tout ce que me demandait de bonté, de prévenances, de bons procédés une âme à convertir et que je n'atteignais pas, parce que je n'ai pas eu le courage de devenir meilleure moi-même? »

L'amour de Jésus Christ peut m'inspirer des mouvements intérieurs comme par exemple :

- l'action de grâce pour le don de l'Eglise, pour le Baptême, l'Eucharistie et tous les sacrements qui me donnent « la vie nouvelle »
- la communion à la souffrance du Corps Mystique du Christ – prière pour l'Eglise persécutée aujourd'hui dans les différents contextes politiques et culturels

- la communion avec l’Eglise qui lutte, qui souffre et qui triomphe (dimension eschatologique du « déjà-là » et « pas encore »)
- le respect et le soutien spirituel pour les responsables de l’Eglise et leur mission
- l’apostolat de la prière et du sacrifice (voir le don de soi-même) pour la conversion et la sanctification des membres de l’Eglise (en commençant par les plus proches)
- la conversion personnelle : « le courage de devenir meilleure moi-même ».

Comme vous le remarquez il y a plusieurs références² au Père d’Alzon. Tout en gardant présent le contexte alzonien de son époque, chaque paragraphe a sa richesse et peut être un instrument de croissance spirituelle et apostolique. Le Jubilé de Fondation peut être l’occasion de fréquenter davantage les Ecrits de nos Fondateurs. La recherche sur notre Co-Fondatrice, Mère Emmanuel-Marie Correnson reste ouverte pour chacune de nous.

II. L’amour de notre Seigneur Jésus-Christ et les priorités du Chapitre Général

Puisque « l’amour de Notre Seigneur Jésus-Christ » est la motivation principale pour « construire ensemble le Royaume », je trouve qu’il est aussi à la base de notre engagement à vivre les trois priorités du Chapitre Général :

1. **intensifier notre vie spirituelle et la communion dans la Congrégation,**
2. **la formation,**
3. la mise en route des nouvelles **Structures.**

1. Lors du Chapitre Général, notre convergence a porté sur la nécessité **d’intensifier notre vie spirituelle** (*un nouveau style de vie mystique et prophétique*) **et la communion dans la Congrégation.** Chaque Continent et Région ont cherché et discerné leurs propres moyens. Voici quelques écrits du Père d’Alzon qui pourraient enrichir notre démarche :

- En 1856 : « *Il faudrait seulement un peu de disposition à faire bon marché de vous, **par amour pour Notre-Seigneur***³ ».
- En 1857 : « *Le cœur humain est singulièrement façonné! Je voudrais pourtant bien vous donner **un peu d’humilité**, car entre nous soit dit, il est temps qu’elle vous pousse. Cherchez-la au pied de la croix, réfugiez-vous sous le manteau de pourpre qui recouvrirait toutes les humiliations de Jésus, votre époux. Faites-vous, comme lui et **par amour pour lui**, petite, douce et patiente. C’est ce qu’il préfère trouver dans les cœurs, où il veut prendre son repos. Laissez les autres; **que tout soit entre vous et lui**. Oh! Mon enfant, je suis pris quelquefois d’excès de perfection pour votre âme. Quand la réaliserons-nous?*⁴ ».
- En 1857 : « *Souvenez-vous, ma chère enfant, que **la perfection est à deux conditions, l’amour et la souffrance: l’amour parce qu’on ne fait bien que ce qu’on fait par amour**, et la souffrance, parce que notre nature est si mauvaise qu’elle n’arrive à la perfection qu’à **la condition d’opérer en elle une foule de retranchements et de sacrifices très douloureux**. Si donc vous voulez devenir une sainte, **appliquez-vous à aimer Notre-Seigneur** de toute votre âme, et puis préparez-vous à souffrir beaucoup. Tâchez, je vous en prie, d’être bien maîtresse de vous, afin de prouver à Notre-Seigneur que vous voulez être un jour son épouse. Tournez toutes vos pensées vers lui et soyez sûre qu’il ne vous abandonnera pas*⁵ ».

² Les sources utilisées sont:

- CD des Archives de la Congrégation des Augustins de l’Assomption à Rome, édité par le Centre d’Alzon Belgique-Sud, version juillet 2003
- Textes du logiciel DT Works, réalisé par le Père Laffineur, AA .

³ P. E.d’Alzon, Lettre du 9 août 1856 à Combie Juliette.

⁴ P. E.d’Alzon, Lettre du 1er avril 1857 à Combie Juliette.

⁵ P. E.d’Alzon, Lettre du 10 août 1857 à Rocher Thérèse-Augustine, r.a.

- **L'habitude de la présence de Dieu** : «*Je dois penser sans cesse à ce qui a toute l'affection de mon âme. Si j'aime Notre-Seigneur, je dois penser sans cesse à lui; mais puisqu'il est Dieu, c'est surtout comme Dieu que je dois avoir sans cesse sa pensée présente à l'esprit et au cœur. Jésus est mon Dieu, et, comme Dieu, il est la plénitude de l'être : "C'est en lui que nous avons la vie, la respiration et toutes choses; c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons, que nous sommes" »(ES 25).*
- « **Charité de saint Jean* - Arrivé aux limites de la vieillesse, on ne l'entendait plus que répéter ces paroles: "Meilleurs petits enfants, aimez-vous les uns les autres." Grande leçon pour les chrétiens, mais surtout pour les religieux. Ce n'est pas la fadeur des amitiés particulières, mais cette affection forte, généreuse, féconde, dédaigneuse des manifestations d'une tendresse extérieure où les sens peuvent, non sans danger, trouver leur satisfaction, mais cette **union des âmes dans l'amour de Notre-Seigneur et pour le triomphe de sa cause. On n'a qu'un but commun** et on le poursuit avec les forces accrues par une sainte cordialité. **Aimons-nous les uns les autres**, selon le précepte de saint Jean, écho, après tout, de ce commandement nouveau apporté par Notre-Seigneur sur la terre et promulgué par lui la veille de sa mort, de la grande manifestation de son amour pour nous⁶ ».*

2. **La Formation** reste dans notre Congrégation, une exigence à tous les niveaux, afin d'unifier la personne et entretenir le dynamisme apostolique à chaque étape de notre vie consacrée.

La Sequela Christi est disponibilité de cheminer en se laissant guider intérieurement à travers une conversion permanente. Ici on apprend à s'élever pour embrasser chaque jour, les joies et les sacrifices, les réussites et les non-réussites, les qualités comme les limites qui représentent la croix.

D'où un appel pour que le discernement soit vécu en état de disciple. Nous sommes d'abord **appelés pour être, pour demeurer avec Jésus** et après, pour être **envoyés et devenir missionnaires comme Jésus**.

Le Père d'Alzon parle de la motivation essentielle de se laisser former « pour l'amour de Jésus Christ », notre Maître intérieur en soulignant quelques aspects :

- **disponibilité intérieure à travailler à sa propre sanctification et à celle des autres** : « *Tout en les traitant avec une certaine vigueur, on leur témoignera une sincère affection qui les disposera à s'ouvrir à leurs Maîtres et à s'attacher à la Société dans laquelle ils doivent passer leur vie, de façon qu'ayant la paix de l'âme, ils tendent avec une plus grande ferveur à tout ce qui concerne leur propre sanctification *et à ce qui les rendra capables de travailler un jour avec fruit* à la sanctification du prochain pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ⁷ ».*
- **le silence, espace d'intériorité** : « *Mais qu'ils songent surtout que c'est par leur application à se recueillir qu'ils pourront se maintenir dans l'union avec Dieu et l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui doit être l'objet constant de leurs efforts⁸ ».*
- **l'accompagnement spirituel et la correction fraternelle** : « *Il [l'amour de Notre Seigneur Jésus Christ] exigera par-dessus tout l'acceptation humble, cordiale des reproches, la souplesse sous la direction imprimée, la confiance envers les Supérieurs, l'affection joyeuse envers les Frères, l'estime de leur vocation...⁹ »*
- **l'humilité** : « *Enfin, l'humilité..., lui fera aimer le mépris pour l'amour de Notre-Seigneur, qui a été rassasié d'opprobres, et lui donnera la force de devenir, entre ses mains divines et entre les mains de ceux qui le représentent, un instrument docile, prêt à tout bien pour étendre le règne de Dieu » (ES 49).*
- **un cœur d'apôtre** : « *l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous communiquera le désir de le faire connaître et ... de travailler à la direction et à la sanctification des âmes» (ES 193).*

⁶ P. E.d'Alzon, 27 Décembre. Fête de Saint Jean Evangéliste (série c).

⁷ P. E.d'Alzon, Chapitre 4^{ème}, *Questions à faire à celui qui se présente pour être religieux.*

⁸ P. E.d'Alzon, Chapitre 16^{ème}, *De l'esprit de retraite et de silence.*

⁹ P. E.d'Alzon, *Formation des jeunes religieux.*

3. Suite aux changements « Ad experimentum » entraînés par le Chapitre Général, nous sommes en train de prendre davantage conscience de ce que signifie la nouvelle forme d'organisation communautaire. Les **Structures** représentent « *l'amour qui nous réunit pour le service du Royaume, (elles) assurent l'unité vivante et active entre tous les membres de la Congrégation* » RV n° 109. Sans l'amour pour le Christ, aucun lien communautaire n'est possible dans la durée. Il passe nécessairement par le concret de la charité et le don de soi-même.

- **La charité :** « *La charité, dont la pratique comprend l'amour de Dieu, que nous aimerons très uniquement; nous aidera à diriger toutes les aspirations de notre cœur vers Dieu. L'amour de Notre-Seigneur: nous nous efforcerons de le lui prouver par l'imitation des vertus dont sa sainte humanité nous offre le plus parfait modèle, et par notre dépendance à son esprit dans toutes nos actions, selon ce qu'il a dit lui-même: "Vos amici mei estis, si feceritis quae praecepit vobis" – Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous ai commandé*¹⁰ ».
- **Le don de soi-même :** « *Alors la religieuse se donne par amour, se détruit par amour. Dans son action de grâces elle détruit ses défauts. Examinez, en toute sincérité s'il est une seule chose que vous puissiez soustraire à l'action destructive de Jésus*¹¹ ».

III. L'amour de notre Seigneur Jésus-Christ et l'Année de la Foi.

Dans la perspective de la nouvelle évangélisation le Saint Père Benoît XVI a annoncé pour l'Eglise universelle une Année de la Foi (du 11 octobre 2012 au 24 novembre 2013). Sûrement vous allez être engagées au niveau des initiatives et des manifestations propres à vos diocèses et à la vie religieuse de vos pays : **être disciples afin de « faire des disciples »**.

Pour nous Oblates de l'Assomption, filles de l'Eglise cette démarche ecclésiale prend une signification particulière en lien avec notre parcours jubilaire. L'amour de Notre Seigneur et la foi de nos Fondateurs ainsi que de nos premières Sœurs ont fait bouger les montagnes et avancer notre Congrégation. Une foi qui a tenu bon contre vents et marées. **Si le fondement de notre vie est l'amour pour le Seigneur alors, demandons-nous quelle est notre foi ?**

L'alimentation et l'éducation de notre foi devraient être continues, une foi qui passe du cérébral, du savoir et de la routine dans le cœur et ensuite dans le vécu quotidien. Une foi qui réalise l'unité de la personne. N'hésitons pas d'en prendre les moyens nécessaires. Le Père d'Alzon nous encourage :

« Croyez que l'Assomption se prépare des beaux jours, si elle ne veut sincèrement que Dieu et l'Eglise. Aimons, faisons aimer Jésus Christ et la Sainte Vierge, le reste viendra après. Mais, pour cela, il faut une grande foi bien contagieuse ». (ES 1387)

Ayons mes Sœurs cette foi bien contagieuse pour donner aux autres envie de creuser leur relation avec le Seigneur et la joie de vivre !

Je souhaite à chacune le courage et la passion de tout vivre « pour l'amour de Notre Seigneur Jésus Christ » !

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure générale

¹⁰ Constitutions de 1855

¹¹ Cahiers d'Alzon, II, p. 31 – 45.

Apophtegmes des Pères du désert

En honneur du 150^{ème} anniversaire de la Mission d'Orient nous publions dans chaque numéro des Nouvelles Internationales des apophtegmes des moines d'Orient.

- Un frère dit à l'Abba Poémen : « *J'ai fait un gros péché et je veux en faire pénitence durant trois ans* ». Le vieillard lui dit : « *C'est beaucoup !* » Et le frère lui dit : « *Au moins une année !* » Le vieillard lui dit de nouveau : « *C'est beaucoup!* ». Ceux qui étaient présents lui dirent : « *Quarante jours!* » Il dit encore : « *C'est beaucoup !* » Et il ajouta : « *Moi, je vous dis que si un homme se repent de tout son cœur et ne recommence pas à commettre le péché, trois jours suffisent pour que Dieu l'accueille !* » (Abba 74)
- Un frère était toujours préoccupé. Abba Pambo le rencontra un jour et lui dit : « *Frère, tu as tant de problèmes parce que tu penses que la vie est faite de demandes et de réponses. Mais d'après le peu que j'ai pu en comprendre, moi, elle est faite de beaucoup de réponses sans demandes et de demandes sans réponses. Alors il doit y avoir beaucoup de demandes inutiles dans ta vie.* » (Abba Pambo 33)
- À un frère qui se lamentait continuellement au sujet de sa propre vie, Abba Bessarion dit : « *Peut-être est-ce la vie qui n'est pas contente de toi ? Elle est contente de vivre avec qui veut la vivre...* » (Abba Bessarion 21)

Plaisanteries des Pères du désert

- Un évêque d'Alexandrie, peu habitué aux austérités de la vie monastique, fut obligé de passer une nuit au monastère d'Ennaton. Avant de s'étendre sur le grabat de la cellule qu'on lui avait désignée, il remarqua sur le sol trois punaises. Il appela un frère et lui dit :
– *Tu vois ? – Ne t'inquiète pas, abba, au fond ce ne sont que des punaises... Et puis, regarde, elles sont mortes.* Au petit matin, l'évêque se leva et, voyant le frère, lui dit : – *Les trois punaises d'hier soir étaient vraiment mortes ; mais quelle foule à leur enterrement !*
- Abba Hypérichios devint moine après avoir passé sa jeunesse dans le monde politique d'Alexandrie. S'étant enfui au désert, il répondit à qui lui demandait pourquoi il estimait si peu les hommes du gouvernement de la région : « *Parce que je les connais... Toutes leurs promesses se transforment par la suite en impôts* ».



CALENDRIER CONSEIL GÉNÉRAL

Sr. Félicia

5 – 7 Octobre	Journées d'Amitié à la Maison généralice
8 – 11 Octobre	Rencontre des Conseils Généraux de l'Assomption (Paris)
15 – 16 Octobre	Conseil général (Paris)
19 – 21 Octobre	Chapitre local Maison généralice
23 Octobre – 23 Décembre	Visite Régions Afrique Centrale, Congo-Uganda, Rwanda.
28 – 29 Décembre	Conseil général

Sr. Mado

5 – 7 Octobre	Journées d'Amitié à la Maison généralice
8 – 11 Octobre	Rencontre des Conseils Généraux de l'Assomption (Paris)
15 – 16 Octobre	Conseil général (Paris)
19 – 21 Octobre	Chapitre local Maison généralice
23 Octobre – 23 Décembre	Visite Régions Afrique Centrale, Congo-Uganda, Rwanda.
19 – 20 Décembre	Conseil général
28 – 29 Décembre	Week-end Jeunes en formation (Ville du Bois)

Sr. Christophe

5 – 7 Octobre	Journées d'Amitié à la Maison généralice
8 – 11 Octobre	Rencontre des Conseils Généraux de l'Assomption (Paris)
12 Octobre	Tutelle (Maison Généralice)
15 – 16 Octobre	Conseil général (Paris)
19 – 21 Octobre	Chapitre local Maison généralice
10 Décembre	URCEC Gironde
28 – 29 Décembre	Conseil général

Sr. Gemma

5 – 7 Octobre	Journées d'Amitié à la Maison généralice
8 – 11 Octobre	Rencontre des Conseils Généraux de l'Assomption (Paris)
15 – 16 Octobre	Conseil général (Paris)
19 – 21 Octobre	Chapitre local Maison généralice
24 – 25 Octobre	Session archivistes (Paris)
28 – 29 Décembre	Conseil général

Sr. Monica

5 – 7 Octobre	Journées d'Amitié à la Maison généralice
8 – 11 Octobre	Rencontre des Conseils Généraux de l'Assomption (Paris)
15 – 16 Octobre	Conseil général (Paris)
19 – 21 Octobre	Chapitre local Maison généralice
28 – 29 Décembre	Conseil général

NOUVELLES OFFICIELLES

ADMISSIONS

❖ PREMIÈRE PROFESSION

REGION DU CONGO – OUGANDA , le 11/08/2012

Sr Julienne	KAHAMBU	KAMAVU
Sr solange	KAHAMBU	MUSAVULI
Sr Solange	KATUNGU	KITAMBALA
Sr Eugénie	KAVIRA	KASASA
Sr Sandrine-Joséphine	KAVUGHO	HAMISA
Sr Maria Goretti	KAVUGHO	MASTAKI
Sr Lucie	KAVUGHO	MESO
Sr Solange	KAVUGHO	

RÉGION DE FRANCE le 6/08/2012

Sr Thi Nhu Y	LE	
Sr Thi Thuy	NGUYEN	
Sr Thuc Doan	NGUYEN	

❖ PROFESSION PERPETUELLE

REGION DU CONGO – OUGANDA, le 12/08/2012

Sr Anuarite	KANYERE	KINAGHA
Sr Marcelline	KATUNGU	VALYANAVITI
Sr Yvette	KAVIRA	KATSUVA
Sr Justine	KAVIRA	KITAWITE
Sr Solange	KAVIRA	MUSAKA
Sr Louise	KAVIRA	MWENDAPOLE
Sr Joséphine	KAVIRA	SIVAHIKYAKO
Sr Anuarite	KAVUGHO	MUNONGO
Sr Grâce	MASIKA	KAHINDO
Sr Espérance	NZIAVAKE	SALIBOKO

❖ JUBILES D'ARGENT

REGION AFRIQUE DE L'OUEST

Sr Honorine	KOMBI	KASWERA
-------------	-------	---------

REGION DU CONGO OUGANDA

Sr Agnès-Marie	KATSUVA	MATANDIKO
Sr Euphrasie	MASIKA	MATE
Sr Marie-Dolorès	MASIKA	MWNAMUMPENZI
Sr Maria Goretti	KAPATIKANA	MUTSUVA

- un oncle de Sr. Amonalie Uragiwenimama
- Sœur Gabriel Builles
- un frère de Sr. Eugenia Damatar
- une belle-sœur de Sr. Francisca Poppe
- une tante de Sr Anne-Petra Louwers
- une belle-sœur de Sr. M. Jeanne Tawite
- L'oncle Paternel de Soeur Honorine Kombi
- La belle-soeur de Soeur Sylvie Stukia

Rukomo	Rwanda
Bourg/Gironde	France
Plovdiv	France
Heelsum	Pays-Bas
Bruxelles	Pays-Bas
Petriolo-Florence	Italie
Ferkessédougou	Cote d'Ivoire
Togonière	Cote d'Ivoire

UN SOUHAIT

POUR LA NOUVELLE ANNEE COMMUNAUTAIRE ET APOSTOLIQUE

Un sourire !

« Souriantes, souriantes
Oui nous bravons tout
Souriantes, souriantes,
Nous prenons la vie
Par le bon bout ! »²

Le sourire, lumière du visage, don mystérieux, silencieux, précieux, accordé à chacun, n'est ce pas une richesse incomparable mise à notre disposition ?

Le sourire fait vivre... !

Là où il y a le sourire, la vie prospère

Alors sachons donner notre sourire, avec beaucoup de délicatesse à qui ne peut plus donner le sien !

Sachons sourire à Dieu,

Sachons nous sourire à nous-mêmes,

Sachons sourire aux autres, à tous les autres....

Recevons les sourires qui nous sont offerts,

Donnons le nôtre sans compter et le soleil brillera doucement, mais certainement, dans nos rencontres de chaque jour !

Et puis, « *ces sourires donneront peut-être des ailes à la parole* »

Extraits de Paroles de Résidentes
Sr M-Louise Padoan



¹² Refrain du « mouvement âmes vaillantes »

La Maison généralice ... au fil des jours

Durant l'été, la Maison Généralice reste ouverte à tous et à toutes. Les Sœurs de la Communauté y compris celles du Conseil Général se sont absentes successivement pour prendre des vacances, faire leur retraite ou autre activité... Les services doivent être assurés pour la bonne marche de la Communauté et de la Congrégation, l'accueil des Sœurs de passage et des visiteurs.

Visites reçues de juillet à septembre

Sr Christine et Sœur Marie Noël, Congolaises, sont arrivées au début de juillet. Elles ont passé deux mois avec nous en attendant leur visa pour partir à Plovdiv en Bulgarie.



Les deux Sœurs ont appris les bases de la langue Bulgare avec Sœur Catarina - la dernière Sœur bulgare dans notre Congrégation - venue du Mesnil-St-Denis pendant un mois et ont continué à étudier avec courage.

Nous avons beaucoup apprécié leur présence dans la Communauté : joie, disponibilité, prière.

Sr Marie Salvatrice, congolaise, actuellement dans la Communauté de Nîmes, était heureuse de revenir à Paris, à la Communauté généralice, pendant les vacances scolaires. Elle a pu rencontrer des Sœurs qu'elle connaît bien, Oblates et Orantes.

Sr Marie Paulette Alaux (Vietnam) prenait ses vacances en France. En même temps, elle devait faire les démarches pour obtenir la nationalité vietnamienne. Elle y est parvenue rapidement et nous a fait partager sa joie.

Sr Marisa, Brésilienne, a quitté le Paraguay en juillet. Elle est dans la Communauté, chargée de développer et animer avec l'aide de quelques Sœurs, le Blog de la Congrégation. Elle a également une responsabilité pour la formation des jeunes Sœurs et candidates aux côtés de Sœur Mado, assistante générale.

Le Père Jean-Paul Périer-Muzet a passé trois semaines dans la Maison, continuant à partager son expérience avec l'Equipe OA des Archives. Il célébrait la Messe de la Communauté le matin.

Un dimanche de juillet, le Père Frans Desmet AA est venu nous dire « Au revoir » avant de repartir en Corée. Il a concélébré la messe et pris le repas avec nous.

Continuons de parcourir les Annales...

Les Adieux à Sr Bernadetta Zediu le 11 juillet. Sr Bernadetta est restée douze ans à la Maison Généralice en qualité de Conseillère et Secrétaire Générale de 1999 à 2011. Depuis le Chapitre Général, elle est Supérieure Continentale d'Europe. Restée à Paris, quelques mois, elle vient de partir pour la Roumanie. La Communauté l'a remerciée en lui offrant un Livre d'or, un très bel Album de photos des Sœurs, réalisé par Sœur Marisa et Sœur Iacinta. Elle part mais nous aurons des occasions de la revoir.



Le 6 août, Fête de la Transfiguration du Seigneur, les Sœurs sont allées nombreuses à la Cérémonie de la Profession des trois Novices vietnamiennes Thuc Doan – Y et Thui dans l'Eglise de l'Hay-les-Roses et le soir aux Vêpres, Sœur Felicia recevait, ici, Xiuli au Postulat.

Du 11 au 16 Août avait lieu le Pèlerinage National à Lourdes. Sr Iacinta y animait les chants liturgiques. Xiuli avec Sr Cuyan ont rejoint les novices et Sr Fortunata est partie avec le train blanc des malades.

La Fête de l'Assomption pour l'Eglise du Diocèse de Paris **commence la veille** par un pèlerinage fluvial marial sur la Seine. Après les Vêpres célébrées à Notre-Dame. La statue de la Vierge est portée en procession, elle est placée sur la première péniche, il y en a quinze. La prière du Chapelet et les chants se poursuivent dans la nuit. Neuf Sœurs y ont participé.

Le jour du 15 Août, un prêtre roumain de passage a célébré la Messe communautaire à 9 heures. Au repas de midi, nous avons invité des personnes seules, des amis, des étudiantes, la Communauté de Bourg-la-Reine et Sœur Giannina. Nous étions environ une trentaine. **Les chants et les danses d'Afrique et du Brésil** ont créé tout de suite une ambiance de fête chaleureuse et familiale, très Assomptionniste.

Le 28 Août, le Père Neusch, rentré de vacances célébrait la Messe chez nous et le soir nous avons fêté les six Sœurs qui étaient absentes au moment de leur fête.

Pour l'Accueil au cours de l'été je relève le passage d'un groupe venu de Suisse, neuf Catéchistes ou Responsables pour trois jours de session à l'Institut Catholique.

Des familles et d'autres personnes de divers pays, des prêtres, tous nous remercient de l'accueil familial trouvé dans notre maison.

Les deux journées du Patrimoine, les 15 et 16 septembre. Ces deux jours-là, les monuments et les Eglises sont ouverts à tous.



Cette année, à la demande des évêques, y ont été ajoutées les **chapelles des Communautés religieuses**. Nous avons reçu quatre groupes d'environ deux cents personnes chacun.

C'est l'année de la **nouvelle Evangélisation**. Et dans ces Chapelles sont inscrites des **Pages de l'Histoire de l'Eglise** - en particulier sur les vitraux...

Quelle surprise d'accueillir un si grand nombre de personnes ! Ce fut l'occasion pour nous, de leur remettre la dernière Plaque sur les Oblates de l'Assomption.

Terminons ce parcours...

Plusieurs réunions ont eu lieu pendant l'été au niveau des Supérieures Régionales, du Continent Europe et des commissions de travail. La rentrée scolaire est enfin la période des changements.

Sont arrivées dans la Communauté il y a quelques jours SŒUR DOAN et deux aspirantes du Vietnam, THU HUONG et THANH THUY- SR CUIYAN (Marie) de Bruxelles

Nous ont quittées : CAIRU, postulante, pour la Communauté du Noviciat à l'Hay les Roses - Sr Madeleine PILLEUX a rejoint la Communauté de Bourg la Reine - Sr Bernadette EMMANUEL LANDRAS, celle du Mesnil-St-Denis.

Demandons au Seigneur de vivre chacune avec beaucoup d'amour notre mission personnelle, là où nous sommes envoyées pour son Règne.

Sr Marie-Catherine Péchot

A TRAVERS LE MONDE

BRESIL

Campinas

Magnifique

est le Seigneur !

Nous bénissons le Seigneur pour les expériences que nous vivons pendant le temps du noviciat.

Pour certaines jeunes en formation, la vie au noviciat est comparable à la vie cachée de Jésus à Nazareth : temps de préparation, d'approfondissement, d'apprentissage, de discernement, point de départ pour s'aventurer dans la construction du Royaume.

Pour les sœurs professes de vœux perpétuels, c'est un lieu de plus profond silence, de recueillement, après des années de vie apostolique. Ce « **Retour à Nazareth,** » est un temps de ressourcement.

La communauté se réjouit de la présence des jeunes dans l'étape du noviciat :



Cristiane, jeune brésilienne d'Andradas/MG. Après une période de réflexion dans sa famille, elle a décidé de revenir au début du mois de juillet, d'abord pour un temps d'expérience communautaire puis, *bientôt elle commencera l'année canonique du noviciat.*

Blanca, jeune paraguayenne, est également arrivée au mois de juillet au Brésil. Elle *a déjà commencé l'année canonique au début du mois d'août.*



Maria Fatima

Nilsa



Maria Fatima et Nilsa, novices paraguayennes de 2ème année, sont revenues à la Maison du noviciat après avoir fait leur stage apostolique dans nos Maisons de mission en Amazonie (Manaus et Tapauá / AM). *Elles sont ravies et enthousiasmées* après cette expérience missionnaire de six mois au milieu des peuples amazoniens.

Dans la Communauté nous sommes de *trois nationalités différentes* : Brésilienne, Paraguayenne et Congolaise.

Notre Communauté étant une Maison de formation, *nous avons la grâce de vivre* l'esprit de famille, l'internationalité, de mettre en commun les richesses de chacune. Nous recherchons toujours la

« *croissance mutuelle et l'unité dans la diversité* » et nous essayons de *faire grandir le Royaume en nous, autour de nous et dans le monde*, comme le voulait notre fondateur Emmanuel d'Alzon.

*Nous sommes unies par la prière à toutes nos Maisons de formation et de mission « au-delà des mers »
Nous vous embrassons très fraternellement!*

(Communauté du Noviciat /région Brésil/ Paraguay)

CONGO

Butembo

ANNEE DE GRACES
pour la Région de Congo - Ouganda

Août 2012 à Butembo

Jour après jour, nos premières sœurs Oblates africaines, nous ont fait la joie de rendre grâce pour la fidélité du Seigneur.



En effet, c'est le 8 Septembre 1959 que nos sœurs **MASIKA ASSUMPTA** et **MARIA GORETTI KISANGANI** commencent leur postulat au Pensionnat de Butembo. Après leur prise d'habit le 8 Avril 1960 à Butembo, elles s'envolent pour la Belgique où elles commencent leur Noviciat canonique le 9 Mai 1960. Nos sœurs sont admises à la première Profession qui a lieu le **10 Mai 1962 à Froyennes**.

Depuis ce temps, nos heureuses Missionnaires n'ont cessé de faire l'expérience du «OUI» renouvelé chaque jour à travers différentes obédiences. En qualité de «Sœurs aînées africaines», nos deux Sœurs ont eu le mérite de durer dans le temps, d'aimer sans mesure, témoignant leur attachement au Père D'Alzon et à Mère Emmanuel-Marie Correnson dont elles aiment retracer l'histoire et raconter les merveilles de Dieu dans leur vie d'Oblate, religieuses Missionnaires. **La parole convainc, mais l'exemple attire et nous pousse.**

Voilà pourquoi nos jubilaires d'or ont été accompagnées des 5 sœurs qui célébraient leur jubilé d'argent : **SR HONORINE KOMBI**, missionnaire en Côte d'Ivoire (absente), **SR AGNES MATANDIKO**, **SR DOLORES MWANAPENZI**, **SR EUPHRASIE MATHE** et **Sr MARIA GORETTI KAPATIKANA**.



Oui ! Depuis le 15 Août 1987, nos jeunes jubilaires ont fait l'expérience de l'abandon à la volonté de Dieu, à travers service et Mission.

Le « **Me voici, envoie-moi** » est devenu plus qu'une parole. Ce même jour **11 Sœurs font profession perpétuelle**, assurées par la grâce de Dieu et le soutien des Sœurs plus expérimentées dans la sequela Christi.

Avec les plus de 75 ans de la Région du Congo, en marche vers le grand jubilé des 150 ans où nous célébrerons également les 80 ans de l'arrivée des premières Oblates à Beni-Païda, nous rendons grâce à Dieu pour ce témoignage de fidélité, de persévérance.

Puisse la passion du Règne être toujours le mobile de toutes nos actions et que par l'exemple de la vie donnée de nos sœurs jubilaires, des Jeunes trouvent la joie de *vivre tout à Dieu*, sur la route d'Oblate, commencée il y a 147 ans !

A vous nos chères sœurs jubilaires :

Félicitations !

Congratulations

Pongezi ! parabens ! Felicit ! chuc mung ! gefeliciteerd ! gongxini ! pozdravlénia !

Sr Marie Madeleine KAMBUMBU

Le Bouscat

France

Une rentrée peu ordinaire

au Collège Sainte-Anne

Et oui, depuis trois ans maintenant, les élèves de 6^{ème} du Collège Sainte-Anne au Bouscat rentrent non pas avec leur cartable, mais avec une petite valise pour partir trois jours en stage de cohésion avec toute l'équipe éducative.



Où cela se passe-t-il ? AU MOULLEAU, sur le Bassin d'Arcachon. Nous avons les pieds dans l'eau !
Pour y faire quoi ? Tout d'abord, **pour apprendre à se connaître** afin de mieux appréhender les quatre années qui nous sont données de vivre et de partager dans le cursus du collège.



Un petit aperçu de ce que nous vivons pendant ces trois jours : tout d'abord, nous passons ce que nous pouvons appeler des « *évaluations* » en français, mathématiques et anglais. Nous présentons aux élèves les différents projets phare qui auront lieu dans les différentes classes : pour cette année,

- « 6^{ème} Ravel » en collaboration avec le Grand Théâtre de Bordeaux ;
- « 6^{ème} Galilée » ou comment avoir la tête dans les étoiles et les pieds sur terre ;
- « 6^{ème} Doisneau » ou l'art de figer le moment présent ;
- « 6^{ème} Lewis-Carroll », orientée vers plus de langues vivantes au pays de Shakespeare.

Ensuite, nous expliquons le fonctionnement propre du Collège Sainte Anne, et c'est seulement après tout cela que, au bout de deux jours, nous élaborons les futures classes de 6^{ème}, en tenant compte des souhaits des élèves et de leur motivation.

Les enseignants et les personnels éducatifs présents sur place (*ils le sont tous !*) proposent à des petits groupes de dix élèves, différents ateliers sportifs ou culturels pour apprendre à mieux se connaître mutuellement.

Le tout est couronné par une belle célébration qui nous recentre autour des valeurs éducatives du Père Emmanuel d'Alzon et de la Communauté des Oblates de l'Assomption présente au sein de notre Etablissement.

Tout cela demande un grand investissement de la part de l'ensemble de l'équipe éducative, mais nous en récoltons les fruits.

Parents et élèves sont ravis de ce démarrage en douceur au collège Sainte-Anne.

Stéphane MAGRE CPE

Lettre de mission

Pour une nouvelle Directrice

à l'Ecole Sainte-Anne du Bouscat

La vie nous apprend à regarder devant, à savoir remercier ceux qui ont été au service pendant des années, mais aussi à savoir accueillir et faire confiance à ceux qui arrivent et qui prennent de nouvelles responsabilités.

Le mercredi 12 septembre dernier, la communauté éducative de l'ensemble scolaire Sainte-Anne du Bouscat, ainsi que la Communauté des Oblates de l'Assomption, tutelle de ce bel Etablissement, se rendaient en bus (et en nombre !) à la messe de rentrée de l'Enseignement Catholique de Gironde et la remise de la lettre de mission à Madame Véronique HERNANDEZ, nouvelle Directrice de l'école maternelle et primaire Sainte-Anne.

Cette mission lui fut confiée par Sœur Claire (responsable de la tutelle des Etablissements scolaires de la Congrégation), ainsi que par Monseigneur Ricard, cardinal archevêque de Bordeaux.



Ce fut pour tous un moment très agréable de partage et de convivialité, et un moment d'émotion.

Merci aux Sœurs qui ont fait le déplacement : Sœur Christophe, Sœur Fabienne, Sœur Solange et Sœur Nell.

Que Véronique Hernandez sache s'appuyer sur cette belle Communauté, ainsi que sur le Seigneur qui sera à son écoute dans tous les moments de difficultés, de doutes, mais aussi de joies.

Stéphane MAGRE CPE

La Ville-du-Bois

POUR LE PEUPLE
POUR LE PEUPLE



ET

Par le Peuple

La rencontre avec les laïques associées OA qui a eu lieu les 16 et 17 juin 2012 à La Ville-du-Bois, ressemblait davantage à un temps de vacances entre amis qu'à un week-end studieux organisé par Sœur Lenuta. Elle avait sollicité pour la circonstance, la présence du Père Sébastien Antony, AA qui devait nous parler de la liturgie.

Nous formions une petite communauté composée d'un Alsacien, d'une Bordelaise, d'une Bretonne, de deux Coréennes, d'une Roumaine et d'une Rwandaise. *L'ambiance était décontractée et très fraternelle.* Nous avons beaucoup apprécié la nourriture coréenne et les légendes culturelles des uns et des autres. *Richesse de l'internationalité...* Et surtout, nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt l'enseignement du Père. *Enseignement qui nous concerne tous*, parce que la liturgie est *un langage universel* utilisé d'un bout de la planète à l'autre. Si nous respectons ce que l'Eglise nous demande, nous posons tous les mêmes gestes et disons au Seigneur, dans nos langues bien sûr, les mêmes mots. Voilà pourquoi, je suis heureuse de vous transmettre quelques bribes de ce que nous avons reçu.



Prier avec l'Eglise

J'ai eu du plaisir et je crois que c'était général, à entendre le Père nous dire l'importance de *la Prière de l'Eglise.*

Cette prière qui nous associe à Jésus, qui nous tourne vers le Père. Il est vrai que bien souvent nous prions, hélas mécaniquement et le véritable sens, qui devrait donner vie à nos existences nous échappe, nous laissant un goût d'ennui, de « toujours pareil ». On oublie le pourquoi nous faisons ou disons les choses.

La LITURGIE est un *cadeau de l'Eglise pour l'Eglise* que nous sommes. Un sas qui nous permet d'entrer en relation avec notre créateur. A travers les psaumes qui traduisent tous nos états d'âme, nous nous associons à ce que vivent nos frères connus ou inconnus.



Même si aujourd'hui, ces paroles que Jésus disait et que nous allons prononcer ne correspondent pas à ce que nous vivons, elles seront adaptées à quelqu'un, quelque part sur la planète et du coup, nos voix s'uniront à la sienne. C'est grandiose ! Nous avons tendance à oublier que *la Mission de l'Eglise est de porter le monde dans sa prière.*

Grâce à la liturgie, grâce à cette Parole de Dieu qui nous vient des psaumes et des textes de la Bible et que nous redisons de semaine en semaine, ces mots vont prendre vie en nous et nous transformer. Ils deviennent véritablement nourriture qui modifie sensiblement, jour après jour, notre comportement.

Nous avons également passé en revue les gestes et les mots de la Messe. Là encore, nous avons un rôle à jouer, pour que les personnes autour de nous ne soient pas seulement spectatrices de ce moment et se reconnaissent enfin *héritières de tout cet amour gratuit qui leur est offert.*

Nous avons vu que les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie étaient les trois gestes indispensables à la vie de l'enfant, à savoir : *Laver, caresser, nourrir.* C'est une découverte pour moi et j'aime beaucoup cette image. Le Père a énormément insisté sur notre appartenance à ce Peuple, « rêve de Notre Seigneur »¹², le Chrétien n'est jamais seul.

Notre Dieu nous a créés pour que nous devenions saints. Et la sainteté est au bout de la longue marche avec nos frères.

Ce week-end nous a permis, d'entrer plus profondément en relation, de tisser des liens de fraternité et de nous mettre un peu à l'écart de l'agitation qui règne dans notre monde toujours en quête de plus, plus, plus. Merci au Père Sébastien qui nous a donné une clé pour avancer sur le chemin du Royaume, mais encore faut-il faire les bons gestes. J'ai fait l'expérience, d'avoir une clé en main et de ne pas pouvoir ouvrir la porte. En fait, il fallait la tourner dans un sens puis dans un autre pour forcer les résistances. Jésus nous donne sa vie chaque jour, n'hésitons pas à faire les retours en arrière qui s'imposent pour vaincre nos résistances personnelles.

Marie Christine Perron
Laïque associée



¹² Expression du Père Sébastien



*Extrait de courrier de Sr Felicia
reçu de Sr Annie CARALP*

Bien Chère Sœur Felicia
et toutes mes Sœurs

Connaissez-vous la maison de retraite Lutxiberri ?

CA cinquante kilomètres de Bayonne, au cœur de Saint-jean-le-Vieux, « **Lutxiberri** » *est niché dans un écran de verdure*, loin du bruit de la nationale. L'Etablissement jouit d'un environnement calme et verdoyant. Cet espace, paysage arboré, est un lieu d'échanges, un prolongement de la structure vers le village.

D'une capacité de **quarante places, dont douze en unité Alzheimer**, toutes sont habilitées à l'aide sociale. « Lutxiberri » accueille des personnes âgées valides ou dépendantes. Les deux unités de vie sont réparties sur deux niveaux et chaque chambre peut être personnalisée. Une ambiance familiale y règne et les résidents bénéficient de conditions d'accueil favorisant une retraite paisible. Un accompagnement dans les commerces de proximité est organisé.

Ce pays, je le connais depuis quarante ans, mais avant, je n'avais pas le temps de m'enraciner dans l'esprit de ses habitants.

Actuellement, **le Mouvement Chrétien des Retraités (MCR) m'aide à mieux comprendre** ce que nous vivons dans la région.

Thème de cette année : **« la gratuité malgré les exigences de la vie ».**

M C une jeune agricultrice mère de famille, présidente de l'URRAMA et M B, président D'EUSKAL HERRIKO LABORANTZA CAMBARA, militant de la J.A.C prennent tour à tour la parole pour expliquer leur pensée sur la gratuité dans leur vie et leur façon de vivre le désir de gratuité malgré les tensions, en tant que responsables dans leur vie quotidienne.

MC : *Nous avons reçu beaucoup de choses gratuitement : la nature, la vie, les bons moments. A nous de les transmettre aussi aux autres, en respectant ce don sans le détruire, comme un outil donné aux autres.*

Groupements d'achats ou de ventes amènent à une relation juste et équitable. Il faut arriver à une agriculture qui réponde aux besoins du monde en sauvant le patrimoine.

Aux questions :

-L'agriculture de notre pays a-t-elle de l'avenir ?

-La gratuité a-t-elle de l'avenir ?

Voici ce que répond MB, fidèle au message de la J.A.C

MB : *Pour changer, il faut changer l'homme. Pour aller vers un monde meilleur, il faut agir sur le système économique et agir aussi sur nous-mêmes. Mais comment parler de la gratuité avec le marché économique ? Le travail dont la rémunération est la finalité du marché n'est donc pas gratuit.*

La gratuité, c'est la notion du bien commun dans un monde qui recherche la richesse. Cela pose problème car dans la gratuité, il n'y a pas de dettes et cela peut générer une dépendance. La gratuité ne doit surtout pas être un sacrifice.

Il faut que l'acte gratuit soit partagé par toute la famille pour éviter la jalousie, le retrait en soi. La crise actuelle peut être un moyen pour y réfléchir, réagir, chercher comment en sortir.

Au départ, l'Europe avait un projet humain, un rassemblement pour s'aider mutuellement. C'est devenu un problème financier. **Il faut une croissance qui serve, mais qui ne nuise pas.**

L'Evangile doit dire au monde que l'avenir n'est pas un paradis fiscal.

Il faut mettre en valeur le pardon et le partage en changeant notre comportement.

Avec toute mon amitié fraternelle.

Sr Annie CARALP

Florence

ITALIE

La liturgie au centre de l'Eglise

Chaque année, le diocèse de Florence organise un cours de Liturgie qui rassemble laïcs et consacrés. Nos communautés de Florence n'ont pas laissé passer l'occasion, et c'est ainsi qu'elles y ont envoyé trois sœurs: Sr Claudia, Sr Louise de la Communauté de Petriolo et moi-même, Sr Geneviève, de la Communauté de Borgo Pinti.

C'était intéressant et très important.

En effet, il existe bien des notions connues, mais que parfois nous négligeons dans la Sainte Liturgie. Dans ce cours, on nous a rappelé que **nous avons le devoir** de célébrer chaque Liturgie avec soin car celle-ci est au cœur même de la vie ecclésiale.

Nous sommes aussi appelées à soigner notre rite **pour ne pas tomber dans le ritualisme et dans la routine.**

Sans la liturgie, il n'y a pas d'Eglise

La liturgie s'exprime par DES GESTES, DES SIGNES, DES PAROLES et DES SONS qui sont des moyens d'expression qui donnent du sens.

Pour rendre ces aspects plus expressifs, nous sommes invitées à bien célébrer et à bien soigner nos célébrations quotidiennes.

Bien qu'il y ait certains caractères répétitifs qui peuvent apparemment porter à la monotonie, pour l'Eglise, elle reste et restera toujours "*L'Aujourd'hui*" qui lui donne son caractère unitaire "*Une et Sainte*".

Après la liturgie, nous avons étudié "L'ANIMATION LITURGIQUE".

Ce cours se fait sous forme d'une petite chorale pour l'apprentissage et l'animation de chants liturgiques.

En fait, **le chant est un moyen** de communiquer tout ce que nous portons au fond de nous-mêmes : joie, douleur, bref : notre état d'âme.

Liturgiquement, le chant va plus loin que le sentimental, **c'est une narration de l'histoire du salut** ; il nous aide à chanter l'anticipation de ce que nous vivrons devant le Seigneur (Louanges).

Voilà pourquoi la liturgie nous invite à "**choisir**" le chant convenable.

Le chant sera pour nous un instrument pour :

- *Intercéder pour ceux que nous portons.
- *Manifester la fête
- *Implorer le pardon du Seigneur (misère)...

ANIMER le chant est **un service à rendre** dans l'Eglise et aussi dans nos communautés.

Pour rendre consistante cette animation, il nous faut avant tout:

- Un support écrit qui nous familiarise avec les écritures. (Missel)
- L'apprentissage de nouveaux chants.
- La répétition avant la célébration.

Après la partie théorique de notre cours, nous avons « embrassé » la pratique c'est-à-dire : la découverte de nouveaux chants et dirigé en battant la mesure à tour de rôle selon le rythme du chant.



Cela a été un apprentissage divertissant qui nous a permis de découvrir des chants jusqu'alors inconnus.

Nous remercions nos sœurs de nous avoir offert cette belle opportunité

Sr Geneviève Kawaya

Très souvent, au sein d'une paroisse, la vitalité et la validité de la mission pastorale sont mesurées par l'avancée des choses, grâce aux initiatives mises en œuvre par la Communauté. Le risque d'un tel choix est de devenir une Communauté paroissiale auto-suffisante et enfermée, comme si le monde se terminait aux extrémités de la paroisse-même ou à la porte de notre Église. Ce danger s'appelle égoïsme, fermeture envers les autres.

Mais est-ce là la mission que le Christ nous a confiée? Certainement pas ; on nous a appris qu'il n'y a pas de foi sans charité. **En cela, j'espère et je crois**, à cause de la disponibilité qui se produit chaque fois que dans notre paroisse de San Biagio à Petriolo, des initiatives se concrétisent face aux réalités de l'injustice, à la fois en Italie et dans le monde.

Des initiatives qui donnent sens

A notre engagement

en tant que Chrétien

La dernière en date - devenue désormais une tradition annuelle - fut un rendez-vous convivial dont l'argent reçu a été utilisé pour les cures hélio thérapeutiques des enfants de Tchernobyl en Italie. C'était l'occasion - **et j'espère, pas la dernière** - de donner un sens à notre engagement en tant que chrétiens. De nombreux paroissiens y ont travaillé, que ce soit pour l'organisation ou pour aider à la cuisine ou dans les différents services... etc. Tout cela grâce à la collaboration de nos Sœurs, en particulier par la présence active de Sœur Claudia Guidi, depuis toujours animatrice de la vie paroissiale.

*Nous
voulons
lutter
avec eux*



*Nous n'avons pas résolu
le problème de ces enfants malades,
mais leurs sourires
nous paient pour le peu que nous
avons fait.*

Je suis convaincu que notre « être » missionnaire ne peut exister par la seule lecture de l'Evangile. **Notre mission doit commencer** en nous faisant proches de ceux qui en ont besoin et de ceux qui ne croient pas, **en montrant** à ces frères lointains ou dans le besoin, que nous nous soucions d'eux, que nous nous intéressons à leur vie. **Nous voulons lutter avec eux**, afin que soient reconnus leur dignité et leur droit à la liberté. Ce n'est pas facile et ça comporte des risques, mais si nous vivons la foi avec la certitude que «là où il y a la charité et l'amour, Dieu est présent», les difficultés et les risques ne font pas peur.

D'autre part, nous avons un nombre infini d'exemples qui témoignent de cela avec les missionnaires qui ont choisi de vivre dans les régions les plus lointaines de la planète, pour annoncer le Christ par le témoignage de leur vie.

Ici, à la Communauté de San Biagio à Petriolo, nous n'avons pas besoin de partir au loin : le charisme missionnaire de nos Sœurs Oblates de l'Assomption se vit parmi nous. Qu'il s'agisse des difficultés des enfants de Tchernobyl, du tremblement de terre de l'Emilia Romagna (Italie), ou bien de la mission la plus éloignée dans le tiers-monde, notre acte d'amour et de solidarité nous laisse confiants et sereins.

Dieu nous appelle à collaborer avec Lui pour le devenir de la création, et la construction d'une communauté humaine fondée sur la justice, la charité et l'amour. Si nous ne sommes pas fidèles à nos engagements vis à vis de Dieu et du prochain, nous ne nous réaliserons même pas nous-mêmes.

Un Laïc bénévole
Communauté paroissiale de San Biagio

Heureuses Retrouvailles

à Petriolo

Sœur Elena Tucci, Supérieure Régionale de passage à Petriolo pour le chapitre local, a aidé Sœur Maria à préparer la rencontre du 23 septembre 2012.

Sœur Maria Rubechi, assistante sociale durant plusieurs années, a invité les familles ayant adopté des enfants confiés par le Tribunal des mineurs. **Elle a facilité leurs démarches**, ceci avec beaucoup d'amour pour lequel les parents lui vouent une grande reconnaissance.

C'est pourquoi ce Dimanche, environ 50 familles, accompagnées de leurs enfants, ont passé l'après-midi avec la Communauté. **Ce fut vraiment une grande joie pour tous.**

Sœur Maria a souhaité la bienvenue à tous. A leur tour, les familles lui ont adressé des mots de sympathie et de reconnaissance, non seulement pour le travail accompli, mais **surtout pour son témoignage de vie**. Ainsi, elles lui ont laissé par écrit, dans un album, plusieurs messages de remerciement et d'amitié.

Elles ont également remercié pour la prière et le soutien moral et spirituel.



Chaque famille a apporté des gâteaux et des boissons qu'elles ont partagés avec l'assistance.

Enfin cette rencontre fut clôturée par un chant d'action de grâces pour les familles et une prière à la Sainte Vierge Marie. Chacun est retourné chez lui avec joie et le désir de se revoir.

Les Sœurs de la Communauté

PARAGUAY

Assumption

Deux candidates Mexicaines



*Il y a deux mois que nous avons quitté le Mexique et nous sommes candidates à la vie religieuse chez les **Sœurs Oblates de l'Assomption au Paraguay.***

Nous nous adaptons progressivement à la vie de la Communauté : vie de prière personnelle et communautaire, retraite mensuelle, Eucharistie, chapelet en communauté et avec les laïcs.

Il y a aussi les divers travaux de la maison : le jardin, la cuisine, la préparation des confitures avec tous les fruits que nous cultivons chez nous, la fabrication des objets religieux et artisanaux à vendre.

Nous prenons avec les Sœurs des moments de détente, comme regarder la télé, des films, des jeux et des promenades matinales.

La formation que nous recevons dans la maison est riche. Nous suivons des cours sur l'histoire de la Congrégation et de la vie du Père Emmanuel d'Alzon.

Pour la formation humaine et l'orientation spirituelle nous sommes accompagnées par notre Sœur formatrice **Maria Aparecida Dias**.

Nous apprenons également la guitare, la peinture, la liturgie.

A la paroisse nous avons plusieurs activités. Nous suivons la **formation sur la Lectio Divina**, un **cours de catéchuménat** et nous partageons avec les personnes de ces communautés.

En plus, nous suivons un **cours sur le "développement affectif"** préparé par la Conférence des Religieux et Religieuses du Paraguay (CONFERPAR), et nous avons la possibilité d'avoir un accompagnement spirituel avec notre curé.



Chacune participe aux activités pastorales de la Communauté de base. **Nous aidons** à la catéchèse et à la Pastorale de la Jeunesse et des vocations.

L'expérience est unique, les activités nombreuses et diverses !

Ces deux mois ont été intenses, le changement de pays, de culture, d'horaire, de vie, l'éloignement de nos familles et amis dû à la distance ainsi que les rencontres avec les nouvelles personnes et la découverte de nouveaux amis.

Nous avons vécu tout cela, dans une grande ouverture, en y mettant tous nos sens, sans nier nos sentiments : le bonheur, la joie, la satisfaction, la paix, la tristesse, le désir, l'incertitude, le désaccord, le dégoût, entre autres qui nous permettent de reconnaître que nous sommes de plus en plus conscientes de nous-mêmes et de l'appel que Dieu a fait dans nos vies.

Nous sommes heureuses et nous cherchons chaque jour à ne pas perdre le bon chemin en ayant toujours notre regard tourné vers celui de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ivonne Rodriguez Luna
Elizabeth Velazquez

Jour de Fête

A ASUNCION

Le repas annuel de la Congrégation des Oblates de l'Assomption du Paraguay a eu lieu, cette année, le 9 Septembre. Contrairement à l'an dernier, nous n'avons pas eu de pluie, bien qu'il en soit tombé toute la nuit.

Nous étions tous inquiets à cause du temps. La nuit fut longue...

Heureusement, au matin, le soleil a brillé et nous avons passé une très agréable journée.



Ce fut une belle fête avec nos amis et les familles. Le groupe OPAP (Oblates, Parents et Amis Paraguayens), dès le début de l'organisation s'est occupé de tous les détails avec les Sœurs Oblates. **Nous avons commencé nos réunions** de préparation dès le mois Juin.

La participation des communautés de base qui composent la paroisse Notre-Dame de Fatima, a beaucoup contribué à la réussite de cet évènement.

Nous avons reçu de nombreux dons en plus du soutien financier : de la nourriture - desserts et tout ce qu'il fallait pour le traditionnel plat « *sopa paraguayenne* » - et beaucoup de personnes se sont proposées pour nous aider. Les affiches et les invitations nous ont été offertes par des entreprises. **Merci à chacun et chacune** pour tout le temps passé à mettre « *la main à la pâte* » pour que ce déjeuner soit un succès.

Ce fut vraiment un travail d'équipe. **A peu près 90% des membres de l'OPAP** - ce qui représente environ quarante familles - étaient dans le projet, l'organisation et l'exécution de ce grand évènement. Pour la préparation et le jour même de la fête, les jeunes de la Pastorale de la Jeunesse - **PJ** - nous ont apporté une précieuse aide. **Grâce à leur motivation et à leur joie**, ils ont fait un excellent travail.

Sur 600 invitations, 525 se sont inscrits. Au choix, ils pouvaient prendre leur repas chez nous, ou l'emporter pour le partager en famille.

Au moment du déjeuner, plus de 300 personnes étaient présentes dans notre Maison et ont pu apprécier les divers numéros artistiques (chants-poèmes-danses-scénette) qui ont été présenté pour mettre en évidence l'évènement du jour.



Le déjeuner était prévu de 12h00 à 14h00, mais dès le matin, il y avait déjà des personnes qui voulaient retirer leur repas.



A 15h00, la distribution de repas n'était pas terminée.



Menu:

Viande grillée

Salade de riz¹

Glace

Généreusement offerte par nos bienfaiteurs

En partageant ce genre d'activités, **nous vivons et expérimentons** une communion unique. En travaillant ensemble, nous formons comme une grande famille. **C'est justement cela, la partie la plus belle de tout ce travail :**

Construire une communauté

Nous sommes tous ravis de faire partie du groupe de l'OPAP et de pouvoir travailler avec les Sœurs Oblates. **Nous remercions les Sœurs** pour leur ouverture vis-à-vis de nous et pour leur accueil toujours chaleureux.

Nous n'avons pas l'impression de les aider. Nous nous sentons avec elles, comme en famille, UNE GRANDE FAMILLE. Merci à chacune d'ouvrir non seulement les portes de la Communauté mais aussi leur cœur à chacun de nous.

Tout cela nous le sentons lors de chaque rencontre, réunion et chaque fois que nous nous embrassons.

MERCI ! ... de nous permettre de faire partie de cette grande famille de la Congrégation des Sœurs Oblates de l'Assomption.

Oh Seigneur ! Que Ton Règne vienne !

Que Dieu nous bénisse tous.

Oh Seigneur ! Que Ton Règne vienne !

Modesta Roa et Maria Sachi Susukida
(Laiques OA - Coordinatrices de l'OPAP)

¹ une nouveauté pour Sr M Aparecida

ROUMANIE

Izvoare



Mănăstirea Sf. Monica - Bacău

La « Préhistorie d'Izvoare »

Depuis l'instauration du Régime Communiste, la Province des OA de Roumanie était une « Province désolée », les Sœurs ayant été dispersées, trois d'entre elles emprisonnées huit ans et trois ans.

Elle était sous la responsabilité de Sœur Felicia Blinda qui vivait en Roumanie, et les visitait. Sœur Alexandrine Bora qui vivait en France depuis sa sortie de prison (huit ans) faisait le lien **par des moyens de communication codés.**

Des visites clandestines des Sœurs ont pu être faites par des membres du Conseil Général et la Supérieure Générale, visites **bien préparées par Sœur Alexandrine.**

A partir des années 1985 des jeunes filles se sont intéressées à la vie religieuse **grâce au témoignage ardent** de Sœur Josefa ERDES qui avait vécu la prison. Certaines d'entre elles ont manifesté le désir d'être religieuses.

Sœur Josefa a reçu la mission de les former. La Règle de Vie renouvelée après le Concile lui a été transmise ainsi que des documents sur le Père d'Alzon, les feuillets d'office ont été préparés pour la prière. Des sessions régulières et précises ont été organisées par elle dans des lieux variables : le « Château », le Doyenné, Bucarest...

La Sacrée Congrégation des Religieuses a été interrogée sur la validité de la formation en raison du « nomadisme » des sessions. **La réponse de la Sacrée Congrégation a été précise**, cette formation était valable car elle se déroulait en régime de persécution.

C'est ainsi que le 21 novembre 1989, dans la clandestinité, quatre Sœur prononçaient leurs premiers vœux d'OA :

**Sr Angela BITIUSCA,
Sr Teresa DAMATAR,**

**Sr Monica ANTE,
Sr Ana Maria DORCU**

Ceci à Bacau, dans le salon du doyenné avec la caution du Père Erdes, Doyen, entre les mains de la Supérieure Provinciale et l'accord de la Supérieure Générale.
D'autres jeunes se préparaient à la même démarche.

Quelques semaines après, en décembre 1989, le monde entier apprenait la chute du mur de Berlin, puis en Roumanie, la mort de Ceausescu.

Pour les OA de Roumanie une nouvelle ère pouvait s'ouvrir.

La Congrégation avait alors le devoir de préparer un lieu canonique précis de noviciat.

C'est ainsi que le projet de construction d'une maison de noviciat a été élaboré dès 1990. Le Père Erdes a été consulté sur le lieu favorable, Izvoare a été choisi.

L'œuvre d'Orient sollicitée pour l'aide au financement – heureuse de participer à un tel projet. Dès 1990, la première pierre a été posée en présence de Sœur Marthe-Emmanuel, Econome Générale et les travaux réalisés en deux ans, terminés en 1992.



Le mandat de Sœur Josefa a tété renouvelé en attendant que de jeunes Sœurs aient pu recevoir la formation voulue à Regina Mundi (Rome) pour lui succéder.



Et ce fut la continuation

d'une belle aventure

De leur côté les Pères AA se préparaient sous le Conseil du Père Bernard STEF Très vite leur nouvelle implantation fut décidée à Margineni avec la coopération du Curé le Père DANCA, non loin des OA pour la coopération à la formation.

Avec le Père Hervé Stephan, des horizons ont été ouverts non seulement pour une nouvelle évangélisation, mais pour l'œcuménisme, la mission pour laquelle les OA ont été fondées :



Srs Josefa - Angela - Tereza

« Que ton Règne vienne »

« Qu'ils soient un »

Sœur Georgette – Marie Fayolle

Août
Août

le Mois de l'Assomption

le Mois de l'Assomption

Le mois d'août durant lequel nous célébrons chaque année l'Assomption de la Vierge Marie - fête de la famille religieuse assomptionniste - a été riche en événements pour les Sœurs Oblates de l'Assomption.

Après la session de formation spirituelle sur «*l'intériorité dans la pensée de Saint Augustin*», animée par le P. Lucian Dinca, A.A., les Sœurs participantes de la Roumanie, ainsi que d'autres, provenant de différentes Communautés de France, de Bulgarie et de Russie ont parcouru le chemin des *Exercices spirituels*, (dans le même climat de fraternité augustinienne) pour approfondir le thème «**Tu nous as faits pour toi, Seigneur**».

Cette préparation spirituelle intense nous a donné maintes occasions pour partager la joie, selon la parole de saint Augustin : «**Avant tout, vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu.**»

Le monastère « Sainte Monique » situé dans la ville de Bacau - dans le quartier d'Izvoare - établi après la sortie des catacombes communistes de la vie consacrée en Roumanie (1989-1992) a été le théâtre de la joyeuse manifestation du samedi 11.08.2012 en l'honneur du 20^{ème} anniversaire de la première Communauté des Sœurs Oblates de l'Assomption.

En fait, cette renaissance dans une nouvelle vie n'est qu'une continuation naturelle des témoignages authentiques de foi et de fidélité de nos Sœurs aînées qui nous ont précédées à travers les persécutions et privations subies, jusqu'à la condamnation injuste à la peine d'emprisonnement et à la déportation. Pour paraphraser Tertullien, on pourrait dire, sans faillir, « *le sang des martyrs est la semence de vocations à la vie consacrée à la suite du Christ* ». Et **il y a 20 ans, 21 novices** marchaient résolument sur la voie de la consécration selon la Règle de Saint Augustin et les Constitutions des Sœurs Oblates de l'Assomption. Aujourd'hui, après tant d'années, les Sœurs participantes revivent, pleines d'émotion, le souvenir des événements passés dans cette maison, à différents stades de leur vie.

La Messe d'action de grâce pour ce jubilé a rassemblé autour de l'autel des Sœurs Oblates de l'Assomption, des amis, des associés et des membres des familles. La célébration a été présidée par Monseigneur Alois Fechet, vicaire épiscopal pour la vie religieuse, qui nous a transmis la salutation respectueuse et la bénédiction de son Excellence Mgr Petru Gherghel, pour les 20 ans de « notre Mission » dans le diocèse romano-catholique de Iași.

Au sermon, le père Anton Dancă (ancien prédicateur de retraite - en cachette - pour les novices) a fait un bref historique des Sœurs Oblates de l'Assomption en Roumanie, et en particulier dans la région de Moldavie où il fut le témoin de nombreux événements. Puis, il a exhorté les fidèles présents à la plus grande considération **pour la vocation religieuse**. Le P. Ștefan Erdeș, doyen honorifique et collaborateur de confiance depuis la fondation de la communauté, le P. Cătălin Florea, A.A., le P. Dumitru Gabor, le P. Iosif Dămătăr et le P. Andrei Cocieangă, curé de la paroisse ont répondu à l'invitation des Sœurs et ont concélébré.

Au cours de l'agape fraternelle qui a suivi la Divine Liturgie, nous avons partagé les joies, fait ressurgir des souvenirs, tenu des discours et fait des vœux, tout cela dans une atmosphère chaleureuse et détendue. Les Sœurs ont pris la parole : Sr. Angela Bitiușcă, Supérieure Régionale, Sr. Josefa Erdeș, la première supérieure locale et Maîtresse des Novices, Sr. Georgette-Marie Fayolle, ancienne Supérieure Générale et ancienne Supérieure Provinciale, **témoin des événements dont nous célébrons**

L'anniversaire et Sr. Felicia Ghiorghieș, Supérieure Générale en titre et ancienne Maîtresse des Novices et Supérieure Provinciale.



Une grande surprise nous a comblés de joie. En effet, se trouvant à proximité de la Communauté, à l'occasion du sacrement de la Confirmation, son Excellence l'Evêque Auxiliaire Aurel Percă nous a honorés de sa visite et de sa bénédiction.

Vers la fin de la fête, *un groupe de Sœurs a mis en scène* les débuts de la Congrégation et de la Mission d'Orient, en 1865, marquant ainsi l'ouverture de la première année du triduum de préparation du jubilé des 150 ans de la Fondation de la Congrégation qui sera célébré le 24 mai 2015.



Les Sœurs ont essayé de *faire revivre l'atmosphère* de l'exubérance spirituelle et missionnaire qui animait les âmes pieuses à Nîmes et qui a rendu possible la naissance de la Congrégation et le soutien de la Mission d'Orient. Elles ont fait preuve de tous les talents : à la fois l'interprétation et la confection des costumes et autres accessoires. Les nombreux laïcs présents ont pu découvrir les origines de notre Congrégation et le parcours de grâce de notre Communauté « Sainte Monique » - le berceau de la Région de Roumanie après la révolution de 1989.

Cette célébration réussie a renforcé les relations fraternelles entre nos Communautés et nos Missions, avec l'Eglise locale et avec nos amis et collaborateurs laïcs. Elle a donné le goût de la recherche de nouvelles opportunités pour le partage heureux de notre charisme.

Les Pères AA. et les Sœurs OA se sont réunis encore une fois le 15 août, à l'occasion du pèlerinage au sanctuaire de Notre Dame de Barati à la Maison d'Enfants « Sainte-Marie » de Barati des Oblates.

Mais le mois de l'Assomption n'est pas encore terminé. Les commémorations de saint Augustin et sainte Monique, Saints Patrons des deux congrégations, seront de nouvelles opportunités pour des réunions fraternelles.

Ah ! Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter tous ensemble ! (Ps 133,1)

Sr. Patricia Gherca – Bacau, Roumanie

RWANDA



Pour les jeunes Professes

SESSION
SESSION

SUR L'ACCOMPANEMENT SPIRITUEL

La formation tout au long de la vie religieuse, nécessaire pour notre ressourcement spirituel, est devenue une de nos priorités.

Afin de nous aider à développer la capacité du discernement spirituel dans notre vocation à la suite du Christ et savoir reconnaître la volonté et l'action de Dieu dans notre vie, notre Supérieure Régionale nous a offert une session sur l'accompagnement spirituel.

Dans ses exposés, la Sœur nous a longuement parlé de l'importance et du but de l'accompagnement spirituel ainsi que des qualités indispensables à une bonne accompagnatrice. Les points importants qui ont beaucoup attiré notre attention sont les recommandations pour l'accompagnée. En voici quelques uns.

- **Pour un bon accompagnement spirituel** ; l'accompagnée doit faire preuve de franchise et d'ouverture de cœur car l'accompagnement est à vivre au niveau de la foi et dans la confiance mutuelle.
- **Pour suivre le Christ, il faut** renoncer à soi-même, accepter de faire, non pas sa propre volonté mais celle de Dieu à travers celle des Supérieures.
- **Le dialogue** dans l'accompagnement spirituel peut aider à découvrir cette volonté de Dieu et à vivre sa vocation comme un chemin vers la sainteté au lieu de vivre l'accompagnement comme une croix à porter pendant plusieurs années ou le faire par formalité, trop superficiel et sans fondement.
- **Laisser son cœur ouvert au Seigneur** pour qu'il puisse y faire sa demeure, mener une vie évangélique qui témoigne d'une vie toute donnée à Dieu
- **Laisser son cœur ouvert à l'Esprit Saint** pour qu'il l'illumine de l'intérieur et le comble de la lumière d'en haut.
- L'accompagnée doit aussi être discrète, car l'accompagnement spirituel est comme une confession, ne pas critiquer son accompagnatrice mais au contraire en cas d'incompréhension ou de difficultés, il faut **chercher la solution ensemble** dans un dialogue franc.
- **Savoir porter un bon jugement** sur son cheminement spirituel, son caractère, reconnaître ses limites et ses faiblesses, fournir un effort de conversion. Les fruits de sa prière doivent se concrétiser dans le témoignage de sa vie, sa façon de vivre avec les autres, le respect de la Règle, les exigences de la vie religieuse, le règlement communautaire, le vécu des vœux....

En conclusion.

Pour vivre un bon accompagnement spirituel, il faut :

La foi et la confiance mutuelle pour se laisser guider par une autre personne dont on connaît les défaillances.

L'ouverture du cœur pour partager librement ses joies, ses difficultés, ses découvertes, la peur de l'avenir, les sentiments qui habitent son cœur, ses problèmes affectifs, communautaires, apostoliques, l'histoire de sa famille, ses projets d'avenir, ses réussites ou échecs....

L'ouverture du cœur est un acte de foi et d'humilité car vivre dans l'hypocrisie conduit toujours à une vie religieuse superficielle, sans fondement spirituel.

Les critères d'évaluation et les résultats d'un bon accompagnement sont d'abord personnels. Une vie intérieure qui n'a aucune manifestation externe, est un travail stérile, or l'arbre se reconnaît à ses fruits.

Un bon accompagnement spirituel produit les bons fruits de l'Esprit Saint qui sont : *Paix, joie, serviabilité, charité, maîtrise de soi crainte de Dieu...* Gal 5 :22-23.

A la fin de la session, nous avons travaillé en carrefours sur un questionnaire qui nous a été donné pour partager sur nos découvertes, les difficultés rencontrées dans l'accompagnement spirituel et afin aussi, de donner des suggestions concrètes pour que l'accompagnement se passe dans un climat de confiance et d'ouverture du cœur.



Nous avons promis d'améliorer notre façon de préparer et de partager nos entretiens mensuels dans un esprit de foi, de confiance et d'ouverture du cœur.

Pour finir, nous présentons nos sincères remerciements à notre Régionale et à son Conseil qui nous ont donné cette opportunité de revoir encore la qualité de notre vie spirituelle en matière d'accompagnement spirituel.

Que ce souci de formation permanente continue dans notre Région du Rwanda pour nous aider à grandir dans notre vocation à la suite du Christ.

Sœurs professes de la Région du Rwanda.

TUNISIE



LA PERIODE APRES LA REVOLUTION TUNISIENNE 2011

*Pourquoi ce tumulte des nations,
ce vain murmure des peuples:*

PS 2, 1

Telle est la question qui se pose aujourd'hui face aux gestes de violence sous toutes ses formes. C'est le cri de notre fondateur: **«Dieu est menacé dans l'homme, créé à son image»**. Nous cheminons avec un peuple qui traverse un désert, sa page d'histoire politique et religieuse. Nous avons été des témoins oculaires de la révolution tunisienne où la population réclamait sa dignité, sa liberté d'expression.

Un an après la dite révolution c'est-à-dire, le **14 janvier 2012**, le peuple tunisien a commémoré la **chute du régime dictatorial**.

Ce fut une manifestation de joie partout dans les villes et villages du pays. Enfin de compte, on est parvenu à la **date historique du 23/ 10/2011**, une journée consacrée aux élections libres et démocratiques après la chute de Ben Ali (élections présidentielles et constitutionnelles) à savoir que c'est la parti ENNAHDHA - le parti Islamique - qui a gagné les

élections. Mais plus de 50 % des Tunisiens n'ont pas voté, on les appelle «**la majorité silencieuse**».

Durant la révolution, elle s'est exprimée à plusieurs reprises pour dire ses espoirs, ses revendications. Au dernier scrutin, elle s'est abstenue volontairement **soit par désarroi** devant la multitude des candidatures ou pour d'autres raisons. Peu importe! Pourvu qu'il y ait entente et consensus.

Au moment où le pays avance à pas sûrs vers sa nouvelle constitution de l'an 2013, il y a une situation chaotique qui se vit dans le pays, accompagnée d'actes de violence et d'intolérance par un groupe d'extrémistes religieux appelés «**SALAFISTES**». Les citoyens tunisiens se trouvent confrontés à l'obligation de montrer **leur Islamité** (appartenance à l'islam) : des femmes se cachent sous des **Niqabs** (étoffes noires qui couvrent complètement le corps entier même le visage + mains gantées) et des hommes sont accoutrés de robes et se laissent pousser la barbe au-delà de ce qui est habituel. « *Ces barbes n'ont rien à voir avec la religion musulmane et ce qui n'est pas tolérable, est de vouloir imposer ces habillements aux autres* » répliquent les citoyens qui n'adoptent pas cette idéologie religieuse.

Pourtant le président d'Ennahdha qui est à la tête de l'Assemblée constituante, dans son discours, a bien souligné qu'il est pour le droit du Tunisien et de la Tunisienne :

- ♦ de s'habiller comme ils l'entendent ou qu'ils jugent convenable,
- ♦ de vivre selon leur choix, que cela relève de la sphère privée
- ♦ et que le rôle de l'Etat consiste à la protection des droits et non à leur confiscation.

Malheureusement un double langage se fait remarquer chez les autorités gouvernementales. Dans la grande faculté de Tunis, des étudiantes en Niqab se sont imposées aux cours malgré les interdictions du **Doyen**. Ce dernier a été sanctionné et a dû payer une amende à la suite d'un procès des autorités.

Ces salafistes sont allés jusqu'à déplacer le drapeau tunisien pour le remplacer par le leur, ... *ça été un acte de scandale pour la population.*

Le peuple tunisien a peur pour son avenir. Toutefois, il reste vigilant face aux dérives et au retour de toute dictature sous quelque forme que ce soit. Les événements sont en cours et leur direction n'est connue que par le Seigneur.

Les Sœurs de Tunis : Béatrice et Juliette.

Le Père V. Galabert

(1830-1885)



et la Mission d'Orient

En cette année où l'Assomption, Augustins de l'Assomption et Oblates Religieuses Missionnaires de l'Assomption, fête le 150^{ème} anniversaire de la Mission d'Orient voulue par le Père d'Alzon en collaboration avec le Père Galabert, nous publions quelques extraits des écrits de ce dernier.

Lundi

Jairi filia resuscitatur

-Ecce princeps unus accessit, et adorabat eum dicens : Domine, filia mea modo defuncta est, sed veni, impone manum tuam super eam et vivet. (Mt9)

- Et moi aussi, il me faudra mourir un jour. Ce moment arrivera au moment où j'y penserai le moins. Sera-ce dans un an, dans un mois ? Sera-ce aujourd'hui ? Dieu seul le sait. Car on meurt à tout âge, dans toutes les positions. La fille de Jaïre était une jeune fille, elle était fille unique ; et ses parents étaient riches et considérés. Tout lui présageait un avenir riant et heureux, et la mort vient au moment le plus imprévu détruire ses espérances et celles de sa famille.

Que deviendrais-je, ô mon Dieu, si aujourd'hui, en ce moment vous m'appeliez à comparaître devant vous ? Si je considère ma misère et mes fautes toujours renouvelées, j'ai tout à craindre des fureurs de votre justice divine. Mais le souvenir de vos miséricordes et de vos bontés me soutient, ranime mon espérance et m'encourage à vous dire avec confiance et repentir :

Mon père, pardonnez-moi, parce que j'ai beaucoup péché !

Hélas ! Mon âme, cette parole n'est que trop vraie pour toi. Pendant longtemps tu es restée morte, et d'une mort pire que celle qui avait frappée la fille de Jaïre. De ta propre volonté tu t'es séparée, tu t'es éloignée de ton Dieu, de ton Sauveur qui est ta seule et véritable vie. Tu as cherché tes délices, tes satisfactions dans la fange du péché, dans ta révolte contre ton Rédempteur, tu as dit bien des fois :

« Non ? Je ne servirai pas », et dans le coupable dessein d'éloigner la grâce de toi, tu multipliais tes péchés et tes fautes. Tu voulais étouffer, éloigner cette voix importune qui te disait sans cesse, et répétait continuellement au fond de ton cœur.

- Ecoute-moi. Tu as beau faire, un jour tu seras à moi.

- O mon aimable Sauveur, Ô mon divin Jésus. Combien de fois n'ai-je pas cherché à étouffer cette voix de votre grâce qui venait me troubler au milieu de mes coupables désirs, des criminels plaisirs après lesquels je courais !

- O mon Jésus, vous avez eu pitié de mon aveuglement ! Et les lumières de votre divin Esprit m'ont montré combien j'étais coupable et aveugle. Votre grâce a touché mon cœur, et je vous ai dit :

- Seigneur, j'ai péché, et vous m'avez pardonné. Depuis cet heureux moment où pour la première fois vous m'avez touché, vous m'avez éclairé, je suis retombé bien souvent, mais votre miséricordieuse bonté m'a toujours relevé. Aussi, malgré mes faiblesses, mes lâchetés, mon inclination au péché, j'espère, ô mon Dieu, dans votre infinie miséricorde. Accordez-moi la grâce de ne plus vous offenser à l'avenir, de faire tous les jours de ma vie pénitence de mes fautes passées, et si jamais j'ai de nouveau le malheur de retomber dans le péché, ô mon Dieu, ô mon Jésus, ne me refusez pas la grâce d'une conversion sincère et efficace. Dans ce moment, ô mon Dieu, venez à moi, oubliez mon ingratitude, ma vie criminelle et coupable, rappelez-vous seulement les trésors infinis de votre miséricorde divine, placez votre main sur moi : « *Impone manum tuam super eam* » touchez mon âme de la grâce du repentir et elle vivra - « *et vivet* », de la vie des élus, de la vie que vous réservez à ceux qui vous aiment, vous servent en ce monde, et vous savez, ô mon Dieu, que mon seul et unique désir est de toujours vous servir, vous aimer.

-Et cum venisset...et vidisset...turbam tumultuantem dicebat :

Recedite, non est enim mortua puella, sed dormit.

Vois-tu, ô mon âme : Si tu désires que J.C. vienne habiter en ton âme, il faut en chasser et en expulser la foule des passions tumultueuses qui te dominent et te tiennent captive et enchaînée. Jésus n'habite avec plaisir que les cœurs purs et paisibles ; le bruit et le tumulte des passions l'éloignent. Regarde donc : que veux-tu faire ?

- Veux-tu que Jésus règne dans ton cœur, éloignes-en ces pensées mondaines et coupables qui le préoccupent, étouffe ces sentiments d'amour de toi-même qui le dirigent et le meuvent, anéantis cette coupable vanité qui est le mobile de toutes tes actions, humilie ton orgueil, au souvenir de tes fautes, de tes faiblesses, et à la vue de cette inclination au mal qui te ferait sans cesse retomber si la grâce de Dieu ne t'aidait et ne te soutenait. Tu as promis à Jésus de mourir au monde ; extérieurement tu es morte au monde, mais au fond, à l'intérieur de ta conscience cette mort est-elle réelle, n'est-elle pas plutôt apparente. Est-ce que le monde et toutes ses passions ne sommeillent pas encore en toi ? Regarde, sois attentive et prudente, redoute leur réveil, il serait terrible.

O mon Dieu, ayez pitié de votre serviteur, donnez-moi la grâce de résister toujours efficacement aux passions qui bouillonnent au fond de mon cœur.